

Patrimoines Irréguliers de France  
et la Coopération Intégrale du Berry présentent :



# HABITER ET BÂTIR AUTREMENT

ZAD / GUERRILLA GARDENING / SQUATS / ANARCHITECTURES

NOTE D'INTENTION – DECEMBRE 2018

Un projet d'exposition et d'animations dans le Cher

2018 - 2019 ... et plus si affinités...

CONTACT

[patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com](mailto:patrimoines.irreguliers.fr@gmail.com)  
[info@cathedrale-linard.com](mailto:info@cathedrale-linard.com)



Insoutenable. Comment définir autrement la forme d'habitat qui déferle actuellement dans notre société ? Écologiquement non-durable, éthiquement injustifiable, esthétiquement inacceptable, notre habitat est schizophrène. Cette science militaire qu'est l'aménagement du territoire s'y impose, en le forçant à se convertir en un complexe gérable, mesuré, calculé. Les lieux anonymes, les « non-lieux », prolifèrent : autoroutes, gares, aéroports, centres commerciaux, parkings, chaînes hôtelières... Les mégalomanies architecturales et urbaines des archistars (architectes-stars), constructions spectaculaires et autoréférentielles, sont souvent incapables de répondre aux besoins réels de la population et du territoire dans lequel elles surgissent. Des projets titanesques d'équipement territorial considérés comme « indispensables au développement économique » des territoires transforment les milieux naturels en infrastructures.

Sous le choc de la globalisation du capitalisme, le paysage contemporain change, talonné par la consommation et la planification systémique, pendant qu'il augmente inexorablement la distance entre l'espace habité et celui qui l'habite, entre l'identité d'un individu ou d'une communauté, et les lieux.

Entre les mailles de ce tissu bâti, épais et dépersonnalisant, il existe cependant des lieux de résistance où l'on expérimente de nouvelles formes de convivialité et de créativité. Ce sont des espaces interstitiels où l'individu n'est plus le sujet passif de relations de pouvoir et de mécanismes de marché, mais un acteur capable d'habiter la terre d'une manière responsable et poétique.

Aux quatre coins du monde, des individus audacieux, inventifs et créatifs, ainsi que des collectifs aux organisations encore expérimentales produisent des actions ou construisent des univers relationnels qui constituent des antidotes puissants contre le sentiment d'anonymat et de solitude qu'on a dans tous ces espaces d'exploitation économique dans lesquels on nous oblige à cohabiter. C'est grâce à ces pratiques que le temps de la consommation passive se change en temps ludique-constructif et que l'habitat insoutenable se transforme en un théâtre de liberté créatrice.

## /// QUI SOMMES-NOUS ?

PIF (Patrimoines Irréguliers de France) et la CIB (Coopération Intégrale du Berry) ont décidé de s'associer, afin de lancer une réflexion et des actions autour d'un thème qui leur est cher : « Habiter et bâtir autrement ».

### /// Patrimoines Irréguliers de France

est une association fondée en avril 2012. Son but : la protection et la mise en valeur des architectures et des paysages dits « irréguliers » car non conformes aux règles établies en matière de construction.

Élaborés sans plan strictement défini, à partir de matériaux naturels ou de réemploi, ils sont aussi originaux que fragiles.

Réunissant des personnes issues d'horizons divers, l'association PIF vise à mettre en place une stratégie de sauvegarde de ce patrimoine, en attirant l'attention des particuliers, des médias, des pouvoirs publics et des institutions.

La France compte parmi les pays européens qui recèlent le plus de patrimoines irréguliers. Un exemple dans le Cher ? La Cathédrale de Jean Linard à Neuvy-deux-Clochers !

/// **La Coopération Intégrale du Berry** est un collectif né à Humbligny et ses alentours en 2016. L'objectif : organiser collectivement le quotidien, autour de la notion de convivialité et d'entraide, plutôt que d'économie et de profit. Ses membres choisissent de « se solutionner ensemble ».

Comment ? En créant des structures auto-gérées pour les questions d'alimentation, de travail, d'éducation, de construction...

Par exemple, la Provision Commune : le lundi, chacun.e est invité.e à participer aux activités telles que la culture de légumes, la boulangerie, la brasserie, l'école, la fabrication d'un atelier... et a accès à un « panier » de produits et de services.

Une Centrale d'Approvisionnement et d'Autoproduction Solidaire (CABAS) permet des commandes groupées.

Une Mutuelle de travail, association d'entreprises, a vu le jour il y a quelques mois. Des Minga, chantiers collectifs pour le bien commun, sont régulièrement organisés. D'autres associations sont aussi rattachées à la CIB, notamment pour le transport partagé (APAT), l'informatique (Siberry) ou encore le centre social autogéré La Brèche.

Récemment, ce collectif a pris en gestion l'ex-restaurant Au Grès des Ouches à Morogues dans le but d'en faire un tiers lieu sous la forme de : cantine populaire, épicerie solidaire, espace de co-working, etc.

Par leur existence même et leurs actions, l'association PIF et le collectif CIB touchent directement à la question : « Que signifie habiter ? »

Pas uniquement se loger ou occuper habituellement un lieu, mais bien construire, dans un espace donné, un monde avec lequel on peut s'identifier, un univers qu'on s'approprié et qu'on transforme selon ses propres désirs (\*). De nouvelles formes d'habitat, mais aussi de nouvelles formes d'organisation, d'activité, de relation, de vie.

(\*) référence à Martin Heidegger, « L'homme habite en poète... », in *Id. , Essais et conférences, (1954), Paris : Gallimard, 1980, p. 225-245.*

## ≡ LE POINT DE DÉPART DU PROJET

Les expériences menées sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes ne pouvaient qu'entrer en résonance avec celles de l'association PIF et du collectif de la CIB.

Le samedi 7 avril 2018, à la veille de la destruction annoncée des habitats de la ZAD, un collectif d'architectes, d'urbanistes et de citoyens lançaient une pétition intitulée « *Comme à la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, défendons d'autres manières d'habiter* » (\*\*). Leur tribune est un véritable plaidoyer en faveur des « *modes de construction autres* », qui sont à la fois formes « *atypiques* », « *école de l'habiter et du bâtir* », « *formes de vies diverses aspirant à une meilleure harmonie avec le territoire qu'elles occupent* », réponses « *aux enjeux écologiques et énergétiques* », « *résistance par l'occupation pérenne* »... « *Ce qui s'y joue, c'est aussi la défense d'un patrimoine vivant issu d'une lutte solidaire qui ouvre nos imaginaires.* »

Aujourd'hui, la Cathédrale de Jean Linard risque elle aussi de disparaître : l'association qui veille à sa sauvegarde depuis sept ans se voit obligée d'arrêter d'entretenir un patrimoine privé. Elle demande à la population de s'engager pour libérer ce lieu et le rendre bien commun, en expérimentant un montage coopératif novateur dans le domaine de l'art.

(\*\*) Le texte complet : <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/060418/comme-la-zad-de-notre-dame-des-landes-defendons-dautres-manieres-d-habiter>

## ≡ CE QUE NOUS PROPOSONS

Pour sensibiliser le public à ces questions, PIF et la CIB souhaitent organiser une exposition et une série d'animations dans le Cher.

Pour l'instant, deux lieux sont identifiés pour accueillir l'exposition : la Cathédrale de Jean Linard à Neuvy-deux-Clochers et le centre social autogéré La Brèche à Morogues.

Suite aux premières rencontres des personnes intéressées par le projet, quatre manières d'habiter autrement pouvant être présentées ont été identifiées : **les ZAD, le guerilla gardening, les squats et les anarchitectures.**

Le propos de l'exposition est de faire ressortir les liens entre ces différentes formes d'appropriation de l'espace, qui montrent, chacune à sa façon, la volonté de vivre autrement.

## ZAD

Les ZAD (zones à défendre) sont des lieux occupés par des personnes contestant des grands projets d'aménagement local et, plus généralement, l'aménagement du territoire, le productivisme et le capitalisme.

Loin de se contenter d'actions purement défensives, les occupants des ZAD expérimentent des modes de vie et d'organisation sociale alternatifs, fondés, entre autres, sur l'habitat participatif, la permaculture et la démocratie directe.

L'acronyme est un détournement de « zone d'aménagement différé » : « un secteur créé par l'État sur proposition des collectivités locales à l'intérieur duquel s'applique un droit de préemption, permettant à une collectivité d'acquérir prioritairement les biens immobiliers en cours d'aliénation ».

Une très grande zone d'aménagement différé a été décrétée en 1974 et renouvelée deux fois sur le site du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, devenue la première « zone à défendre » à apparaître en France. Au moins une dizaine de ZAD, fonctionnant en réseau, ont été créées dans l'Hexagone depuis l'automne 2012.



## GUERRILLA GARDENING

Le guerrilla gardening ou guérilla jardinière est un mouvement d'activisme politique, utilisant le jardinage comme moyen d'action environnementaliste, pour défendre le droit à la terre, la réforme agraire, la permaculture.

Les activistes occupent des endroits abandonnés, publics ou privés, et y mettent en place des récoltes, afin d'interpeller les pouvoirs publics sur leur utilisation. Les buts multiples de ce situationnisme écologiste sont de créer une biodiversité de proximité dans les villes, des espaces communautaires conviviaux et de bousculer les limites de la propriété privée.

## SQUATS

Le squat désigne l'occupation d'un lieu dans une perspective d'habitation sans l'accord du titulaire légal de ce lieu. Par extension, le squat désigne le lieu ainsi occupé.

Le squat participe à la construction d'un modèle d'économie alternative. Ses habitant.e.s cherchent à expérimenter, dans un espace spécifique, des formes d'organisation sociale basées sur des valeurs d'usage pour le bien commun, plutôt que sur le droit de la propriété privée et à promouvoir des alternatives culturelles et politiques par le biais de l'autogestion.



## ANARCHITECTURES / HABITANTS PAYSAGISTES

Les anarchitectures sont des lieux de vie embellis par leurs propres habitant.e.s avec des techniques improvisées et des matériaux récupérés. Les anarchitectes bâtissent des structures et / ou donnent forme à des artefacts (assemblages, sculptures, peintures) qu'ils exposent dans leur habitat, débordant parfois jusqu'à envahir l'espace public.

Les anarchitectures sont parfois dénoncées comme des constructions illégales. Elles modifient un espace de vie personnel, mais aussi l'habitat collectif. Nées à l'intérieur d'un paysage et d'une culture, elles réinventent la matière, la mémoire et l'identité d'un territoire. Ici, le créateur réactive sa carte mentale - ce tissu de critères symboliques, métaphoriques et émotifs dans lequel l'identité d'un individu se tresse à celle de son environnement. Il la rend visible, invitant l'autre à la découvrir, à la parcourir. Dans ces espaces, ont lieu une rencontre, un échange, entre l'individu et la collectivité.

(Exemples : Cathédrale de Jean Linard, Village d'art pré-ludien de Chomo, la Grotte de Jean Michel Chesné à Malakoff, Gorodka à Sarlat, la maison de Giovanni Cammarata à Messine, etc.)

## ≡ LES PROCHAINES ÉTAPES

Actuellement, nous réalisons un travail de recherche préliminaire, de récolte de matériaux, de prises de contacts et des visites dans les lieux ciblés.

Nous prévoyons d'organiser quatre temps forts d'ici à l'été 2019, afin de faire naître les installations, expositions et animations pas à pas. L'objectif : inviter des personnes intéressées par notre projet, afin d'enrichir la réflexion, et de rendre ces événements participatifs et conviviaux.

**Le premier temps fort a eu lieu à la Cathédrale de Jean Linard le week-end des 20 et 21 octobre 2018. A cette occasion nous avons voulu aborder la question *Comment des habitants peuvent protéger un site hors-les-normes qu'ils considèrent comme bien commun ?***

Trois autres rendez-vous seront proposés dans l'année 2018-2019, avec un point d'orgue à la Cathédrale de Jean Linard durant l'été prochain. D'autres lieux pourraient également prendre le relais et ainsi, constituer une fédération d'idées autour des questions d'habiter et de bâtir autrement.

**Nous lançons donc un appel à tous ceux et toutes celles qui aimeraient nous rejoindre, soit par la réflexion soit pour participer à l'organisation d'un événement : particuliers, associations, collectifs, institutions...**